

Le passage à Orchies

« Aujourd'hui je quitte Orchies. Le prêtre nous a bénis avant la route.
Dans ma besace j'ai mis un peu de pain, un couteau et un manteau.
Le chemin sera long jusqu'au Mont Saint-Michel, mais d'autres pèlerins marchent avec
moi. Nous avançons vers le sud, guidés par les routes et par notre foi. »

Après s'être rassemblés devant la cathédrale de Tournai les pèlerins belges et allemands se rendant au Mont Saint Michel empruntaient les routes contournant Orchies en direction de Douai. Ils suivaient cet itinéraire pour contourner les remparts, ne pas avoir à pénétrer dans la ville et gagner du temps.

On nomme « miquelots » les pèlerins qui se rendent au Mont Saint Michel. Le mot « miquelots » est devenu « Miclèwes » en Patois orchésien. Il existait à Orchies un sentier des Miclèwes, entre l'ancienne gendarmerie et la rue Floris Durez. Les miquelots empruntaient cette dernière pour se rendre au Molinel (sur la Route de Coutiches) en passant par le Petit Camp.

A l'entrée de la zone de gestion différenciée, rue du Petit Camp, on peut encore voir des vestiges d'un chemin pavé. On peut aisément imaginer ces pèlerins qui voyageaient en file indienne, la besace sur le dos retenue par un bâton.



Vue d'Orchies, dans les Albums de Croy, début XVII^e siècle